



SCÈNE

Caubère ressuscite Benedetto

Philippe Caubère lirait le bottin qu'il lui imprimerait sa marque. Il est comédien, bien sûr, mais plus encore conteur. Et c'est en conteur qu'il a entrepris de dresser le portrait d'André Benedetto, auteur, acteur et poète (1934-2009). C'était, dira de lui Claude Guerre, le directeur de la Maison de la poésie, un « Rimbaud gitan ». Il était beau, roulait à moto, brûlait la vie et écrivait sans cesse. Il parlait en poète, râlait, maudissait et explosait en poète. Caubère dresse son portrait avec une évidente délectation, soulignant ses audaces et ses colères. « Il m'a appris, dira-t-il, l'exigence, la hauteur d'engagement, le travail puissant... le don de soi... la joie, bien sûr, et puis la peine. » C'est un plaisir, toujours renouvelé, d'écouter Philippe Caubère détailler un texte de cette qualité.

ANDRÉ LAFARGUE

■ « Caubère joue Benedetto »,
Maison de la poésie (01.44.54.53.00).